

d'habitants. Pour que ce maximum soit atteint en 1980, il faudrait que l'expansion urbaine, au cours des vingt prochaines années, s'accomplisse trois fois plus rapidement qu'au cours de la période de 1951 à 1956. En désignant des townships entiers (Barton et Saltfleet) qui seraient consacrés à l'expansion urbaine, je ne propose pas que ces townships soient aménagés en bloc. Il sera probablement plus avantageux de conserver à l'intérieur de ces régions des ceintures de terres cultivées. Toutefois, si ces régions sont réservées principalement à des fins d'aménagement urbain, on pourra de même réserver d'autres régions à des fins plutôt agricoles.

- (iii) Il favorise un accroissement ordonné des centres urbains, sans perte d'espace, ce qui serait un avantage pour les municipalités tant urbaines que rurales, au point de vue social comme au point de vue économique. Les zones d'expansion urbaine à faible densité comportent des inconvénients du point de vue social, ne peuvent être desservies de façon économique et rendent impossible pour l'avenir l'aménagement ordonné et efficace des terres.
- (iv) Il impose une étendue maximum aux agglomérations urbaines. Je crois qu'une ville ou une région métropolitaine peut devenir trop étendue pour son propre bien. Je parle en connaissance de cause, ayant vécu deux ans dans la région métropolitaine de Detroit.

Outre la région de culture fruitière de Niagara, il existe dans la péninsule de Niagara plusieurs autres régions où l'on trouve d'excellents emplacements pour l'aménagement de villes et d'industries. Le Mémoire préliminaire sur les aménagements portuaires de la région du canal Welland propose six emplacements le long du canal Welland, entre l'Escarpement et le lac Érié, où l'on pourrait faire des aménagements portuaires avec économie et sans gêner le passage des navires. Dans son étude sur le développement industriel du comté de Haldimand (Thèse de maîtrise, Département de géographie, Université de Western Ontario), le professeur Whebell laisse entendre que ce comté possède de grandes possibilités en tant que région industrielle. Si l'expansion urbaine se concentrait dans d'autres régions de la péninsule de Niagara, non seulement les villes de la région de culture fruitière se verraient-elles limitées dans leur expansion, ce qui les rendrait plus commodes à administrer, mais il serait plus facile de préserver les meilleures terres à culture fruitière de la région de Niagara, et les avantages seraient nombreux du point de vue de la défense.

Il semble donc que nous pourrions dans les années à venir réaliser un équilibre heureux dans l'utilisation des terres de la région fruitière de Niagara. L'étendue actuelle des villes pourrait être triplée sans que la production des fruits n'en soit sérieusement diminuée, pourvu que l'expansion urbaine se produise avec ordre, sans perte d'espace. Étant donné que l'expansion urbaine bien organisée est source d'avantages économiques pour les municipalités tant urbaines que rurales, et que la région de culture fruitière de Niagara est la plus importante des régions fructicoles de tout le Canada (quelques-uns d'entre vous voudrez peut-être discuter cette affirmation), il semble bien que nous pouvons cette fois «avoir et le drap et l'argent».

Mais nous obtiendrons ce résultat seulement si nous organisons à temps une sage utilisation des terres de toute la région fruitière de Niagara. A mon